



## Agenda

### Lundi 10 octobre

-15h : Élection d'un membre associé étranger au fauteuil laissé vacant par le décès de Roland Mortier.

Élections de correspondants à des places vacantes dans la section Philosophie et la section générale.

**Jean-Luc FLORENT**, ancien ambassadeur de France à Chypre : « *La question de Chypre en droit international* ».

-Comité secret

### Lundi 17 octobre

-15h : **Emmanuel GAILLARD**, professeur à l'École de droit de Sciences Po, avocat à la Cour : « *L'arbitrage international* ».

**Lundi 24 octobre** : Pas de séance.

**Mardi 25 octobre** : Séance de rentrée des Cinq Académies sur « le risque », M. **Denis KESSLER** étant délégué de l'Académie.

**Lundi 31 octobre** : Pas de séance.

### Lundi 7 novembre

-11h : Réunion du jury du Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise.

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jean-Pierre COT**, juge au Tribunal international du droit de la mer : « *Le Tribunal international du droit de la mer* ».

**Lundi 14 novembre** : Séance publique annuelle sous la Coupole (sur invitation) : Discours de M. le Président, lecture du palmarès par M. le vice-Président, discours de M. le Secrétaire perpétuel.

### Lundi 21 novembre

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Le Vatican et le Saint Siège dans la vie internationale* ».

-18h : première conférence du cycle « Les penseurs d'Europe centrale et orientale depuis 1945 », sous la direction de Chantal Delsol.

## Séance du lundi 3 octobre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 4 juillet, le vice-président **Michel Pébereau** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages (voir au verso). Il prononce ensuite une allocution en mémoire de Philippe De Woot, correspondant de l'Académie (section générale), décédé à Bruxelles le jeudi 28 septembre 2016. M. le vice-Président a passé la parole à **Christian Schricke**, correspondant de l'Académie (section Législation, Droit public et Jurisprudence), qui a fait une communication sur « la régulation financière face à la mondialisation des acteurs et des marchés financiers ». Après avoir rappelé les objectifs de la régulation financière et les conséquences qu'a eues pour cette régulation la mondialisation des acteurs et des marchés financiers, l'orateur analyse la manière dont la régulation financière a réagi à cette mondialisation. Il présente en conclusion une esquisse de bilan de la régulation financière internationale. « [...] Si les principales réformes ont été mises en place la plupart des pays du G20, on constate parfois des différences sensibles dans les niveaux d'exigence réglementaires, tandis que l'extension des standards internationaux au-delà du G20 est très inégale, malgré les efforts entrepris pour convaincre tous les pays de se conformer à ces standards. Cette situation peut être imputée à différents facteurs. D'une part, le sentiment d'urgence générée par la crise financière s'est incontestablement affaibli et l'impulsion politique avec lui. D'autre part, la tension déjà évoquée entre l'objectif de sécurité et de stabilité financière d'une part, et la compétitivité et l'attractivité des acteurs et marchés nationaux fait déplacer le curseur entre ces deux catégories d'objectifs, mais ce déplacement ne se fait pas toujours dans le même sens et au même rythme. Certains pays ont adopté des normes plus strictes que les standards internationaux, d'autres ont fait l'inverse. [...] A-t-on été trop loin dans la régulation ? ou comme le soutiennent quelques économistes, est-on à la veille d'une nouvelle crise internationale faute d'avoir suffisamment encadré les acteurs des marchés, qui seraient encore trop libres ? Ma conviction personnelle est que si la régulation financière ne permettra pas d'éviter de nouvelles crises, les progrès considérables accomplis depuis la crise de 2008 ont considérablement renforcé la capacité du système financier international à prévenir de telles crises et à en limiter les conséquences sur nos économies et nos sociétés ».

À l'issue de sa communication, **Christian Schricke** a répondu aux questions que lui ont posées **Mireille Delmas-Marty**, **Jacques de Larosière**, **Jean-Claude Trichet**, **Thierry de Montbrial**, **Denis Kessler** et **Michel Pébereau**.

## In memoriam

Philippe De Woot, correspondant de l'Académie (section générale) depuis 2010, est décédé jeudi dernier 28 septembre à Bruxelles, à l'âge de 86 ans. Né le 29 août 1930, docteur en droit et science économique, Philippe De Woot fut professeur à l'Université catholique de Louvain de 1965 à 1995. Il était un spécialiste reconnu du management et de l'éthique des entreprises. Ses recherches ont contribué au lancement du mouvement de la Responsabilité Sociale des Entreprises. Philippe De Woot était membre de l'Académie royale de Belgique. Il y a participé à la création d'une Classe « Technologie et Société », qu'il a dirigée. Il laisse une œuvre composée de nombreux ouvrages depuis *Pour une doctrine de l'entreprise* (1968) jusqu'à *L'innovation, moteur de l'économie* (2014), en passant par *Profil de dirigeants* (1977), *Méditations sur le pouvoir* (1998), *Faut-il enchaîner Prométhée ?* (2005) ou encore *Lettre ouverte aux dirigeants chrétiens en temps d'urgence* (2009).

## Dépôts d'ouvrages

**Jean Tulard** a présenté à l'Académie l'ouvrage de Jean Thuillier (+), *Les frères Le Nain*, Dijon (Faton), 2016, 405 pages. Il a également présenté l'ouvrage de Michel Kerautret, *Un crime d'État sous l'Empire. L'affaire Palm*, Paris (Vendémiaire), 225 pages.

**François Terré** a fait hommage à l'Académie de son édition commentée de *La réforme du droit des obligations*, Paris (Daloz), 2016, 123 pages.

**Georges-Henri Soutou** a présenté à l'Académie l'ouvrage de Frédéric Le Moal, *Les divisions du Pape. Le Vatican face aux dictatures 1917-1989*, Paris (Perrin), 2016, 450 pages.

**Yvon Gattaz** a présenté à l'Académie l'ouvrage de Marc Rousset, *Adieu l'Argent-roi ! Place aux héros européens ! Critique de la civilisation de l'Argent. Apologie de l'héroïsme*, Paris (Godefroy de Bouillon), 2016, 491 pages.

**Bertrand Saint-Sernin** a présenté à l'Académie l'ouvrage d'Odile Krakovitch, *La Censure théâtrale (1835-1849). Édition des procès-verbaux*, Paris (Garnier), 2016, 801 pages.

## Dans la presse et sur les ondes

- « Le mauvais caractère politique des Français » par Gérard Courtois *Le Monde des Livres* 28 septembre 2016 à propos du dernier ouvrage d'**Alain Duhamel**, *Les pathologies politiques françaises* : « Les secousses du monde actuel touchent tous les pays. Mondialisation, précarisation, immigrations, religions bousculent les sociétés, transforment les économies, métamorphosent les mœurs, ébranlent les certitudes, inquiètent les citoyens. D'où vient, dès lors, que ce grand branle-bas contemporain provoque, en France, un malaise, une inquiétude, des peurs, des ressentiments, bref une crise d'identité plus aiguë qu'ailleurs ? [...] C'est à percer ce "mystère" que s'emploie l'éditorialiste Alain Duhamel dans son dernier ouvrage. L'entreprise est ambitieuse, car la psychologie politique des nations est tout sauf une science exacte. Or, c'est bien sur ce terrain — celui de la singularité du "caractère politique des Français" — qu'il cherche l'explication de cette "pathologie" nationale. Et qu'il en dresse un diagnostic pénétrant, où se rejoignent l'observation sans pareille, depuis quelques décennies, de notre vie politique et une curiosité intacte pour en comprendre les ressorts. L'expérience du médecin de famille et la science du professeur de faculté, en quelque sorte. Avec la plume coruscante qu'on lui connaît. Le tableau clinique dressé par le docteur Duhamel est rude. Car il ne distingue pas moins de huit syndromes qui s'ajoutent les uns aux autres, s'assemblent et se cumulent jusqu'à produire un pessimisme collectif extravagant. La première de ces maladies est "l'inconstance", enracinée dans l'histoire nationale, accélérée par la Révolution, endémique depuis. [...] Autre mal, incurable semble-t-il : le "déclinisme", cette "mélancolie nationale" qui mine toutes les strates de la société, atteint tous les courants de pensée. Hormis quelques brèves périodes de rémission, tout est bon, semble-t-il, pour nourrir cet accablant masochisme [...]. Il faut y ajouter la tumeur du "nationalisme, qui n'a jamais été aussi puissant qu'aujourd'hui". [...] Ses pages cliniques, lucides et anxieuses sur les "succès électoraux sans précédent" du Front national, devenu la première force politique française, disent bien la profondeur du mal. [...] L'"égalitarisme", cette allergie à la différence, et le "conservatisme", cette allergie au changement, constituent deux autres pathologies nationales, d'ailleurs complémentaires. [...] La singularité française, enfin, s'étoffe de deux affections supplémentaires : le prurit "intellectualiste" des hommes politiques, qui lui donne la matière de pages savoureuses ; et cette addiction à la "discordie" qui plonge sans cesse le pays dans une sorte de "guérilla franco-française" ».
- **Alain Besançon** « Les décalages français », *Commentaire* 155 (automne 2016) : « Il n'est pas toujours besoin pour comprendre le destin des nations d'invoquer leur caractère national. Souvent suffisent les dischronies, les aléas, les accidents, qui ont mis à part la France dans le concert des nations européennes. [...] La France a donné deux fois le ton à l'Europe : de Philippe Auguste à Philippe Le Bel, et de Louis XIII à la mort de Louis XIV. À cause de circonstances historiques qui lui sont particulières, elle a manqué des grands mouvements qui se sont produits en dehors d'elle. [...] C'est au XIXe siècle que la France rejoint la chronologie générale de l'Europe et marche enfin du même pas. [...] La République des lettres s'élargit, perd son caractère élitaire, englobe toute la culture européenne. Les États-Unis et, au loin, à l'est, la naissante culture russe puisent à pleines mains dans ce riche panier, prenant ce qui leur convient en Angleterre, en Allemagne et aussi en France, plus vivante que jamais. D'où ce sentiment paneuropéen qui enthousiasme beaucoup d'esprits, dans toute l'Europe, dans la liesse d'une communauté de civilisation. Je ne sais pas ce qui se passe après le 1<sup>er</sup> août 1914 ».
- **Jean-Claude Trichet** a participé à l'émission « Questions politiques » sur *France Inter* (en partenariat avec *Le Monde*) le dimanche 2 octobre. Ses positions concernant le *bitcoin* ont été reprises par Damien Leloup sur le site du *Monde* : « Jean-Claude Trichet [...] n'est pas un grand admirateur du *bitcoin*. Pour lui, "le *bitcoin* est essentiellement — et ça ne me plaît pas du tout — un instrument spéculatif". Pourtant, [il] s'intéresse de près au mécanisme qui a permis l'émergence du *bitcoin* : la *blockchain*, un registre de transaction décentralisé et distribué entre tous les utilisateurs, qui permet de sécuriser les échanges : "La *blockchain* est détachable [du *bitcoin*], et c'est une invention géniale, parce qu'elle repose sur une décentralisation complète de l'enregistrement des transactions. Au lieu d'avoir un système central qui enregistre et qui contrôle tout, on est en présence d'une technologie très impressionnante, qu'on a un peu de mal à pénétrer. [...] Mais ça marche, et c'est en train d'être testé sur beaucoup d'autres applications, qui n'ont plus rien à voir avec le *bitcoin*". [...] Si les cryptomonnaies ont pris un essor notable depuis la fin des années 2000, elles présentent, estime l'ancien directeur de la BCE, un problème qui fait qu'elles pourraient difficilement se substituer à des monnaies nationales. "Nous venons de faire un bond en avant : on a désormais la même définition de la stabilité des prix dans tous les pays avancés. Or le problème des monnaies électroniques, c'est qu'elles montent et descendent, alors que le système mondial aspire à la stabilité". Reste, reconnaît M. Trichet, que "personne ne peut prédire quelles seront les innovations des dix prochaines années" ».

## À noter

Une messe sera célébrée en l'église de Saint-Étienne-du-Mont en mémoire de Jean Mesnard le mercredi 23 novembre à 18 h 45. Cette date est l'anniversaire de la nuit de feu de Blaise Pascal, qui est enterré dans cette église que fréquentait régulièrement Jean Mesnard.